

P
Paris, ce 13 juillet 1887.

Mon cher confrère,

Elle est bien tentante votre aimable invitation! Malheureusement je suis dans la nécessité de décliner le plaisir et l'honneur d'assister à votre utile et brillante réunion du 31 août.

Il y a quelques jours, en remerciant Sir Roger du Rapport remarquable de la Commission de la rage qui m'a procuré une si vive satisfaction, je lui ai dit que mon intention était d'aller en personne à Londres, cet automne, pour témoigner ma gratitude aux membres de cette Commission et à son vénéré président, et, à cette occasion, si ma santé me le permet, je ferais une lecture, à l'Institut royal, sur la rage. Dans les conditions, il me serait impossible d'aller à Manchester. J'ai d'ailleurs, en ce moment, un besoin impérieux d'aller me reposer à la campagne. C'est à cette condition de prendre un long repos

que mon médecin me permettra
d'aller à Londres au mois d'octobre.

Recevez, mon cher Monsieur Pascoe,
l'assurance de mes sentiments très
affectionnés et de vous

L. Saksun